

## Le courrier de l'architecte

Newsletter - jeudi 09 avril 2015



### Portrait | La fine équipée de Monica Donati

Le collectif avant tout ! Monica Donati s'empresse de présenter tous ses collaborateurs. Elle évoque même avec enthousiasme un nouveau projet d'association - 300% - qu'elle monte avec Margot-Duclot et Paul Landauer. L'enjeu de... [\[Lire la suite...\]](#)



### Présentation | Manuelle Gautrand. Avant / Après

Ce qui est fait, est fait. Manuelle Gautrand n'apprécie pas, à proprement parler, les retours en arrière. A Béthune, elle y était pourtant contrainte et forcée. L'architecte devait en effet penser l'extension du... [\[Lire la suite...\]](#)



### Visite | L'apaisante unité pédopsychiatre d'a+ samuel delmas

De surprise en surprise, les projets de l'agence a+ samuel delmas sont toujours remarquables de précisions et de finesse. D'autant plus à Bures-sur-Yvette, où le programme était particulièrement difficile et sensible. Il... [\[Lire la suite...\]](#)



### Visite | Le Mécano de flint

A La Courneuve, dans les ruines de l'ancienne usine dénommée Mécano - dont il ne restait que quelques piles, deux-trois plateaux et une structure métallique - ont été installés une médiathèque et un centre... [\[Lire la suite...\]](#)

### CONCOURS/ANNONCES

- > [15/05](#) [15/05](#) Réhabilitation Carmel de Douai
- > [07/05](#) [07/05](#) Aménagement front de mer Banyuls
- > [29/04](#) [29/04](#) Prix du Design Durable
- > [30/04](#) [30/04](#) L'architecture rurale en photos
- > [20/04](#) [20/04](#) Résidence à Villeneuve d'Ascq

### EXPOSITIONS

- > 49 - 'Dense Dense Dense', à Angers
- > 17 - 'Regards' à Royan
- > 75 - 'Imaginez votre futur...'
- > 69 - Prix HSBC pour la Photographie à Lyon
- > 59 - 'Hélioscopie Cinétique' à Dunkerque

### BREVES

- > Immeuble de bureaux, Porte de Clichy([09/04](#))
- > Pavillon 2015 du FAV Montpellier([09/04](#))
- > Prix jeune architecture de Lyon([08/04](#))
- > Rénovation hôtel à Mane([07/04](#))
- > Bureaux biosourcés au Havre([07/04](#))





## Présentation | Manuelle Gautrand. Avant / Après (09-04-2015)

**Ce qui est fait, est fait. Manuelle Gautrand n'apprécie pas, à proprement parler, les retours en arrière. A Béthune, elle y était pourtant contrainte et forcée. L'architecte devait en effet penser l'extension du théâtre qu'elle avait conçu dans les années 90. Un exercice «formateur», de la rétro- à l'intro-spection.**

**Bâtiments Publics | Culture | Béthune | Manuelle Gautrand**

«*Provoquez moi !*», lance-telle sans préambule, ni précaution. L'architecte s'engage alors dans une discussion avec l'espoir d'être un peu bousculée et d'avoir ainsi le plaisir, à son tour, d'argumenter ses choix.

Ce soir-là, à l'agence, l'extension du théâtre de Béthune servait d'alibi. «*C'était un projet très formateur*», indique Manuelle Gautrand. Il s'agissait aussi d'une occasion unique de revenir sur ses propres pas, vingt ans plus tard. Sans doute, faut-il voir là, pour une architecte qui refuse tout chemin à rebours, une autre provocation.

«*A l'origine, lors du concours en 1994, nous avons imaginé un projet en deux phases. La première portait sur le théâtre lui-même et la seconde sur son extension. Il aura fallu deux décennies et une nouvelle consultation pour qu'elle prenne forme*», explique-t-elle.



Sombre et orthogonale, l'extension livrée fin 2014 n'a rien à voir avec les formes courbes et pourpres du premier projet. *«J'ai vingt ans de plus»*, sourit l'architecte et, par conséquent, des envies différentes.

Les moyens étaient également distincts, bien qu'à l'origine, le premier dessin ait subi une coupe drastique dans son budget. *«Nous avions à l'époque dû réaliser 20% d'économie sans changer l'image de notre proposition»*, se remémore-t-elle.

Du souvenir, l'architecte saisit l'occasion de dénoncer un *«a priori ancré dans le paysage français»* qui veut *«qu'une architecture iconique ait un coût exorbitant et que le côté expressif d'un projet ne peut aller de paire avec une économie maîtrisée»*. La Comédie de Béthune se veut exemplaire ainsi que tous les projets de l'agence.



Pour l'extension du théâtre de béton, Manuelle Gautrand se range toutefois dans une architecture modeste, peut-être moins expressive que ses travaux habituels ; *«nous n'avions pas les moyens de mettre en oeuvre du verre ou des enveloppes translucides, ni même des bardages sophistiqués. Nous étions appelés à donner dans la radicalité»*, dit-elle.

Aux contraintes économiques, l'architecte ajoute aussi son *«envie d'autre chose»*. *«Je ne souhaitais pas poursuivre l'écriture du premier projet. Je voulais davantage créer un dialogue et donner corps à une proposition qui soit autant dans l'attachement que le détachement»*, poursuit-elle.

«Assumer les couches de l'histoire» a donc été l'enjeu de cette extension. A mesure de l'avancement de la réflexion, l'idée qui caractérisait également le premier projet en intégrant l'ancienne façade d'un cinéma a évolué.

«J'ai fait la surprise à l'ABF de vouloir envelopper de rouge ce témoignage art déco. J'y suis allée de tous les arguments ; il fallait que l'histoire avance», indique Manuelle Gautrand.

Aussi, le passé n'est plus ce pignon ancien mais le premier théâtre lui-même, dans son ensemble. L'extension, quant à elle, affirme sa contemporanéité. Les façades noires brillent, clinquantes et neuves.



A l'intérieur, rares sont les transformations. Seule la mise en conformité était essentielle. L'extension, quant à elle, a offert la possibilité d'une nouvelle entrée plus confortable.

«Nous avons réalisé l'ensemble des nouveaux travaux pour 3,6 millions d'euros. Nous avons pu faire beaucoup avec peu», répète-t-elle à l'envi. L'architecte en tire même une fierté. «La corde raide» est un exercice stimulant à bien des égards.

A travers ce projet, Manuelle Gautrand réalise une démonstration. Au-delà de la simplicité apparente du trait, cette extension porte en elle le message d'une architecture raisonnable.

«L'expression n'est certainement pas question de moyens dispendieux ; un budget confortable est seulement gage de liberté», conclut l'architecte.

Bref, au tour de Manuelle Gautrand de provoquer et ce, par-delà les idées reçues.

**Jean-Philippe Hugron**

## Fiche technique

Projet : Restructuration et extension de la 'Comédie de Béthune', Centre Dramatique National

Adresse : Angle Boulevard Victor Hugo et rue du 11 Novembre, Béthune (Région Nord-Picardie)

Maîtrise d'ouvrage : Communauté d'agglomération de Béthune

Utilisateur : La Comédie de Béthune

Architecte : Manuelle Gautrand, architecte mandataire

Surface de Plancher : 3.000m<sup>2</sup> total, dont extension de 800m<sup>2</sup>

Coût travaux extension & restructuration : environ 3,6 millions d'euros TTC

Calendrier : Bâtiment initial : concours: 1994 / Livraison en 1999 - Extension-restructuration : concours : 2009 / Etudes : 2010-2013 / Chantier : 2013-2014 / Ouverture du nouveau théâtre avec sa salle de répétition : septembre 2014

[Lire le portrait](#) | **Manuelle Gautrand, «farouchement indépendante»**

[Dans la même ville](#) | **Frédéric Borel, Béthune Béthune, l'oeuf et la poule**

**Lien internet** : [http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article\\_6678](http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_6678)